



Apprendre à saluer par Sarikha

Je m'appelle Sarikha. Je vis aux États-Unis, dans le New Jersey, avec mes parents, Asa et Shakuntala, ma sœur Prema et mon chien pelucheux, Neptune. J'ai quinze ans. Je suis musicienne du Siddha Yoga, et la musique m'apporte beaucoup de joie.

Un jour, quand j'avais neuf ans, après un *satsang* animé, à Shree Muktananda Ashram, un groupe s'est formé spontanément autour de Gurumayi à Shri Nilaya. Je m'étais exercée à un morceau de piano avec le souhait de le jouer pour Gurumayi et j'étais folle de joie d'avoir l'occasion de le lui offrir.

Au moment où je m'installais sur la banquette du piano, Gurumayi a demandé : « Quel est le nom de ce morceau ? »

J'ai répondu : « Le Kilimandjaro ». Gurumayi a demandé aux gens présents dans la salle s'ils savaient où se trouvait le Kilimandjaro, et pendant la brève discussion qui a suivi, j'ai réalisé que mes doigts ne trouvaient plus la première note. Déconcertée, j'essayais de me souvenir de ce morceau sur lequel je m'étais exercée avec tant de ferveur, mais mes mains hésitaient au-dessus du clavier, apparemment tout aussi déconcertées. Même si j'étais pétrifiée, un frémissement dans mon cœur m'interdisait de laisser passer cette chance.

À cet instant précis, un autre morceau m'est venu à l'esprit, et j'ai annoncé que j'allais plutôt jouer celui-là. J'ai joué de tout mon cœur. Quand mes mains se sont relevées pour la dernière fois, j'ai été applaudie joyeusement. Je me suis levée en souriant jusqu'aux oreilles et, ne sachant pas trop comment me comporter, j'ai regardé autour de moi, un peu gênée de cette belle démonstration d'amour et d'estime.

Juste à ce moment-là, Gurumayi s'est tournée vers Krishna Werner, un pianiste professionnel, et lui a dit : « S'il te plaît, montre à Sarikha comment accueillir les compliments. » Krishna s'est levé et il est venu à côté de moi. J'ai imité ses mouvements pendant qu'il faisait une démonstration de salut traditionnel. Les applaudissements ont repris, et cette fois-ci, je me suis inclinée pour saluer avec courtoisie.

Depuis, je ne me suis plus dérobée aux éloges et j'ai toujours pris le temps de les accepter, même si je trouvais que je n'avais pas bien joué. C'est une leçon constante dans ma vie sur la douceur de donner et recevoir : sur le fait que la pratique d'offrir quelque chose aux autres est en soi sacré et que j'ai toujours à accueillir de bon cœur ce que je reçois en retour. Merci, Gurumayi, de m'avoir appris cela et aidée à ressentir la plénitude au goût de nectar d'un cœur ouvert, prêt à recevoir.

Je m'offre à tes pieds de lotus. Pour emprunter les mots du saint poète Brahmananda,

[Elle chante :]

Baliharī mai baliharī mai,

Guru charana kamala para vari mai

Baliharī mai baliharī mai

